



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

SOMMAIRE

Page 1:

- Le mois de janvier en histoire

Page 2:

- Entretien avec Youri Vinitchouk, écrivain, rédacteur en chef du mensuel Post-Postup

Page 3:

- 3 questions à David Chabin, fondateur de Club Ukraine

Page 4:

- Journal (1918-1920) de Nelly Ptachkina
- Ukraine, 20 ans de Renaud Rebardy, François Rivard, Roman Rijka
- Le jardinier d'Otchakov d'Andreï Kourkov

Page 5:

- Soirée littéraire: présentation du livre Noël, le Mystère

Page 6:

- Exposition « Féminité slave »



Le mois de janvier en histoire:

Le 1 janvier :

1909 - naissance de Stépan Bandera, un homme politique, chef de l'OUN entre 1940-1959
Le 4 janvier :
1873 - fondation de la société Tarass Chevtchenko à Lviv

Le 6 janvier:

Jour férié (Noël orthodoxe)
1939 - naissance de Valeriy Lobanovski, footballeur et entraîneur de FC Dynamo-Kyiv

Le 9 janvier :

1648 - Bohdan Khmelnytskyi devient Hetman de l'Ukraine
1920 - Nestor Makhno refuse de diriger son armée contre les Polonais, pour cela les bolcheviks l'annoncent hors la loi
1924 - naissance de Sergueï Paradjanov, réalisateur et cinéaste (« Chevaux de feu »)

Le 10 janvier :

1934 - naissance de Leonid Kravtchouk, le premier président ukrainien (1991-1994)

Le 12 janvier:

1992 - la signature de l'accord du partage de la Flotte de la mer Noire (basée à Sébastopol) entre l'Ukraine et la Russie
2008 - création de Wikipédia sur les Tatares de Crimée

Le 13 janvier:

1942 - début des déportations des ukrainiens au travail forcé en Allemagne (Ostarbeiter)
1763 - naissance d'Alexandre-Louis Andrault de Langeron, gouverneur de la province de la Nouvelle Russie (sud de l'Ukraine), chef des cosaques de la mer Noire
1877 - naissance de Levko Matsievych, le premier aviateur ukrainien, constructeur d'avions et auteur de projet du premier porte-avions
1888 - naissance d'Anton Makarenko, pédagogue et écrivain

Le 17 janvier:

1921 - création de l'Université libre ukrainien à Vienne

Le 22 janvier:

1918 - l'Ukraine est déclarée indépendante

1919 - Le Jour de la Réunification d'Ukraine (les territoires des empires Russe et Austro-hongroise se sont réunifiés en Ukraine)

Le 25 janvier:

1883 - naissance de Dmytro Grygorovych, constructeur d'avions, créateur d'un premier hydravion (1913)

Le 27 janvier :

1860 - la première édition complète de Kobzar de Chevtchenko, une œuvre majeure de la littérature ukrainienne

Le 28 janvier :

1938 - naissance de Leonid Zhabotynsky, haltérophile, double champion olympique
1951 - naissance de Léonid Kadenuk, astronaute ukrainien

Le 29 janvier :

1804 - création de l'Université de Kharkiv
1860 - naissance d'Anton Tchekhov, écrivain

Le 30 janvier :

1992 - L'Ukraine devient membre de l'OSCE

Entretien avec Youri Vinitchouk, écrivain, rédacteur en chef du mensuel Post-Postup



C'est un homme persifleur, un poète désœuvré. Il peut paraître ordinaire. Il sait tout...ou presque. Sa tête est comme une valise pleine d'informations et de connaissances.

Il est né en 1952 à Ivano-Frankivsk. Pendant les années 1974-1981, soupçonné par l'état soviétique d'activités antisoviétiques (et non sans raison comme il le dit lui-même), Vinitchouk

n'était pas publié. Par conséquent, il a testé beaucoup de métiers dans sa vie. Il a travaillé en tant que manutentionnaire, peintre-décorateur ou assistant de laboratoire. Depuis 1991, il collabore au journal Postup, puis Post-Postup, dont il devient rédacteur en chef.

Youri Vinitchouk est écrivain, traducteur (anglais, langues celtes et slaves), poète, éditorialiste et rédacteur en chef du journal Post-Postup (selon Vakhtang Kipiani, c'est une édition emblématique de l'âge d'or du journalisme ukrainien). Par ailleurs, il écrit pour le théâtre, rédige une anthologie de la prose ukrainienne gothique, ainsi que des contes ukrainiens littéraires. En 2005, son livre «Les jeux printaniers dans les jardins d'automne» est reconnu comme le meilleur roman ukrainien selon la BBC.

Ses livres sont publiés en Grande Bretagne, au Canada, aux Etats Unis, en Argentine, en Allemagne, en Croatie, en République Tchèque, en Serbie, en Russie, en Pologne, au Japon, en Biélorussie. En France, n'est publié que son conte pour les petits et les grands «Le plus brave des petits cochons».

Actuellement, Youri Vinitchouk se prépare à publier deux anthologies des poètes ukrainiens perdus dans la tourmente de la répression politique. Parmi eux Sava Bozko, Grygori Kosynka, Mychailo Lozynski.

D'où vient cet amour des contes ?

C'est plutôt la foi, la croyance en les contes. C'est inexplicable. Les contes m'accompagnent toute ma vie. Depuis l'enfance j'en suis fou. La moitié de ma bibliothèque sont des contes des quatre coins du monde, environ deux mille volumes en différentes langues.

Dans votre œuvre il y a beaucoup de biographies, et vous, comment êtes vous devenu écrivain ?

Dans les années 80, quand je ne pouvais pas publier mes propres livres, j'écrivais alors pour moi et mes amis. Si ce système politique n'avait pas existé, j'aurais pu écrire beaucoup plus. Mon envie d'écrire est née de la lecture. Si je m'étais trouvé seul sur une île inhabitée, j'aurais écrit pour moi-même. Dans ma vie j'ai vu beaucoup de choses intéressantes et je n'ai pas encore tout décrit.

Dans les années 80 vous avez publié vos propres livres comme des traductions. La critique, les censeurs n'ont pas vu ce subterfuge ?

J'étais obligé de travailler de cette façon. Autrement ce n'était pas possible d'être publié. Toutes mes mystifications s'exerçaient à haut niveau. Ils ne les ont pas comprises.

Aujourd'hui c'est une autre époque. On peut dire que la critique n'existe plus. Il n'y a pas de critiques sur les livres. Souvent ce ne sont que louanges. Or la critique doit être caustique, mordante. Dans les années 80, le feuilleton était le genre le plus populaire. Moi-même je flagellais ces graphomanes dans tous les journaux. Maintenant ? Tout est lisse. Tout le monde est bon. Tout le monde est doué et plein de talent. Je m'ennuie à lire toutes ces odes laudatives. Et donc je ne les lis pas.

Combien de temps dédiez-vous à l'écriture et où puisez-vous votre inspiration ?

Quand je suis inspiré, je peux écrire du matin au soir. Mais, bien sûr, je m'arrête, je fais une pause, je prépare un repas. Quelquefois je n'arrive pas à écrire. Dans ces moments je traduis ou prépare les articles. J'avoue beaucoup de lacunes ; il y a les années perdues où je ne pouvais pas publier tout ce que je voulais.

Pour retrouver l'inspiration je prends un livre qui pourrait m'influencer et je le lis une heure. L'inspiration vient d'elle-même. C'est comme charger une batterie. Je ne presse pas mes personnages, je peux les couvrir longtemps sans réfléchir au sujet, juste quelques lignes. Ainsi Malva Landa fut écrit par morceaux en dix ans.

Quels sont les auteurs qui vous ont influencé ?

C'est surtout Bohumil Hrabal. Je ne traduis que des auteurs qui me sont proches. Parfois il me semble que c'est moi qui écris à tel point que nos styles se ressemblent. Hrabal est surtout intéressant pour son langage. Il maîtrisait la langue parlée, la langue du peuple.

Son personnage parlait en tchèque. La langue tchèque sonnait dans ses textes mise dans la bouche de personnages de toutes les couches sociales. C'est très important et c'est comme ça que ça se passe dans tous les pays développés.

Chez nous, notre pays était longtemps esclave et asservi, et même aujourd'hui, notre langue ukrainienne n'est pas dûment valorisée dans tous les milieux de la société. Par exemple nos stars sportives ne la maîtrisent pas.

Parmi mes auteurs préférés on peut évoquer Borges, Cioran, Landolfi, Blanchot, Bukowski, Lorrens Darrell, Paul Bowles, Youriy Kossatch, Igor Kosteky... Depuis longtemps je suis abonné au journal littéraire polonais «Littérature na svecie». On peut dire qu'il a formaté mes goûts littéraires. Dedans il y a toutes les nouveautés de l'édition. Un numéro entier est consacré à chaque nouveau lauréat de prix Nobel de littérature.

Actuellement vous travaillez sur un roman où vous parlez du Lviv d'antan. C'est un roman historique ou une histoire romanesque ?

Non, il n'est pas historique, même si toutes les actions se déroulent à Lviv dans les années 1930-40. Dans mon texte je donne une description de la défense de la ville, en septembre 1939, où les Allemands ont assiégé la ville. Lviv a tenu neuf jours... jusqu'à ce que les bolcheviks l'attaquent par derrière. Je pense que c'était une époque héroïque. A grand regret, aujourd'hui, les habitants de Lviv ne sont pas conscients de ça. Mais dans mon roman, il s'agit d'abord de relations humaines.

Propos recueillis par Liana Benquet

En France, on peut lire Post-Postup à Paris, dans la bibliothèque ukrainienne Symon Petlura (6, rue de Palestine, 75019, Tél/Fax. 01 42 02 29 56)

3 questions à David Chabin, fondateur de Club Ukraine

Club Ukraine est un tour opérateur français spécialisé sur l'Ukraine comme destination. Les deux offres phares de la saison 2012 seront des voyages organisés pour l'Euro-2012 et le festival Kazantip.



Quels liens entretenez-vous avec l'Ukraine ? Quelles ont été vos motivations pour fonder votre entreprise ?

Mes liens avec l'Ukraine sont profonds. J'y vis depuis bientôt

montagnes.

Quelle place occupe l'Ukraine dans le paysage touristique est-européen ?

Malgré une communication institutionnelle inexistante, l'Ukraine y occupe déjà une place importante mais reste une grande inconnue pour beaucoup. En France, nous avons eu dès nos débuts le soutien d'Ukraine International Airlines et particulièrement de leur directeur commercial en France, Guillaume Arenas. Cela nous a beaucoup aidé. Aujourd'hui les journalistes s'intéressent un peu plus à l'Ukraine mais malheureusement trop souvent pour parler des problèmes plutôt que de mettre en avant ses nombreux atouts et l'hospitalité de ses habitants.

Les contrastes et paradoxes de ce grand pays font son intérêt. Les régions des Carpates et de la Crimée, les villes de Lviv, Kiev ou Odessa seront très prochainement des destinations majeures du tourisme européen. En juin prochain, l'Ukraine

sera au centre de toutes les attentions avec Euro 2012. L'Ukraine se montrera sous son meilleur jour et toute l'Europe sera sous le charme. A n'en pas douter, pour beaucoup, le championnat d'Europe de football sera le premier voyage en Ukraine mais pas le dernier. Les ukrainiens ne prennent conscience que maintenant des possibilités de développement liées au tourisme. On constate chaque jour des progrès importants.

Comment expliquez-vous l'extraordinaire engouement pour Kazantip ?

Quand avons commencé à parler de Kazantip en 2007 en France, personne n'aurait parié sur un tel engouement auprès des jeunes européens, même si la majorité des citoyens de la république viennent encore aujourd'hui d'Ukraine et de Russie. Un de nos premiers slogans avec nos partenaires FG radio et Ukraine International Airlines France, a été: "si tu n'es jamais venu à Kazantip, difficile de t'expliquer" ... je vais quand même essayer de le faire en quelques mots: Kazantip c'est unique, de la musique electro 24h/24 sur une superbe plage de la mer noire, un temps idéal au mois d'août et un

dépaysement total pour les jeunes français. 2012 sera l'année du 20e anniversaire de Kazantip, un bien bel été en perspective

e n Crimée.

Pour plus d'information, rendez-vous sur ukrainevoyage.com et kazantipvoyage.com



six ans. Je réside en Crimée, d'où est originaire ma femme et où est née ma fille. La presqu'île a ses particularités auxquelles je suis aussi très attaché. L'Ukraine a tout gagné à la pluralité.



J'ai beaucoup voyagé pendant vingt ans mais je ne connaissais pas l'Ukraine qui n'était pas facile d'accès avant 1991. Je suis parti à la découverte de ce pays où a vécu mon arrière-grand-père. Il est né à Odessa... Et j'ai fini par m'installer en Crimée. Il ne s'agit pas d'un retour aux sources mais plutôt d'un concours de circonstances favorable. J'ai tout de suite compris le potentiel important de l'Ukraine pour le tourisme. Cela n'a pas été facile de créer puis de développer une société mais à force de persévérance on peut soulever des

Journal (1918-1920)

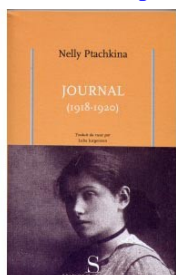
de Nelly Ptachkina

25 juillet 1920, Nelly Ptachkina tombait dans la cascade du Dard, au pied du Mont-Blanc. Elle avait dix-sept ans et laissait un journal, édité ensuite par sa mère, dans les années 1920. Joseph Kessel en publia des extraits dans ses Souvenirs d'un commissaire rouge.

Le Journal (1918-1920) recouvre la chronologie de la guerre civile depuis son déclenchement jusqu'aux débuts des conflits russo-polonais, lesquels entraîneront la guerre soviéto-polonaise. Mue essentiellement par la nécessité d'une introspection liée à la construction de sa personne, Nelly utilise ses notes pour rédiger de véritables "rapports" sur son état intérieur face à ces complexes bouleversements historiques. Elle ignore alors, mais plus pour très longtemps, que vivre et s'observer, pour elle, sera synonyme de se penser comme témoin historique.

D'une maturité peu commune et d'une indépendance d'esprit absolue, Nelly, dont la personnalité est peu à peu façonnée par la présence constante de la mort et la perspective de la destruction du monde familial, reste cependant attachée à une Russie dont elle n'a pas encore compris ni accepté la disparition. Mais, face aux pogroms qui déchirent l'Ukraine et à l'explosion de la violence, l'émigration devient salut, même si c'est le cœur lourd qu'elle se sépare des paysages familiaux. Images vues comme à travers le trou de la serrure, de façon parcellaire, fragmentée, floue: c'est ainsi que la révolution et la guerre civile apparaissent à un individu isolé, aux familles jetées dans la tourmente et, à plus forte raison, à une adolescente pensant son devenir dans un monde déstructuré. Mais l'acte de l'écriture implique une volonté magistrale : c'est de cette volonté que Nelly sera porteuse, érigeant la vie privée en acte de résistance et l'écriture de soi en un document contribuant à l'élaboration d'une micro-histoire du XXe siècle.

On sait peu de choses de Nelly Ptachkina. Lycéenne à Saratov au moment de la révolution, elle est contrainte de fuir la ville avec sa famille. Après un séjour à Moscou, celle-ci se replie à Kiev, d'où est originaire sa mère. L'instabilité politique de la région, qui change de maîtres à plusieurs reprises, et l'explosion de violences poussent finalement la famille à émigrer. En février 1920, Nelly arrive à Paris, et le 25 juillet de la même année elle fait une chute mortelle à Chamonix. Elle a quatorze ans au moment où elle commence son journal, elle en a seize lorsque ses notes s'interrompent.

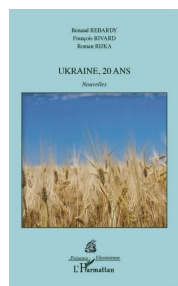


Journal (1918-1920) de Nelly Ptachkina
éditions de Syrtes
ISBN : 978-2-84545-156-8
286p.

Ukraine, 20 ans

de Renaud Rebardy, François Rivard, Roman Rijka

Il y a déjà vingt ans, à la suite d'un référendum sur son indépendance, l'Ukraine reparaissait sur la carte politique. Depuis, elle cherche non sans difficulté sa place dans la famille des Etats européens. Sur le thème général des vingt ans de l'indépendance, chacun de ces trois auteurs a rédigé une nouvelle en toute liberté, évoquant ainsi avec des points de vue différents, les questions, les ambiguïtés et les fantasmes que suscite la nouvelle Ukraine.



UKRAINE, 20 ANS, Nouvelles
Renaud Rebardy, Roman Rijka,
François Rivard
éditions L'Harmattan
ISBN : 978-2-296-55997-4
126p.

Le jardinier d'Otchakov

Andreï Kourkov

Le rouble soviétique, le premier Spoutnik, Nikita Khrouchtchev... Pour Igor, tout ça, c'est de l'histoire ancienne. La trentaine débonnaire, il vit avec sa mère dans la banlieue de Kiev et préfère la perspective d'une soirée entre copains à celle d'un boulot ou d'un mariage. Le passé pourtant vient toquer à sa porte sous les traits d'un vagabond tatoué qui, en échange d'un lit de fortune, propose de s'acquitter des travaux de jardinage. Commence alors pour Igor une folle aventure où un vieil uniforme de milicien, sitôt enfilé, lui permet de franchir l'espace et le temps pour se retrouver dans la petite ville d'Otchakov, au bord de la mer Noire, en l'an 1957. Passé les premiers moments de doute sur sa santé mentale, Igor découvrira, outre les mœurs des bandits des années 50 et les charmes d'une poissonnière rousse, que l'histoire change de taille en fonction de qui cherche à l'endosser. Et qu'il n'est pas besoin d'être jardinier pour cultiver sa vraie nature.

Andreï Kourkov est né en Russie en 1961 et vit à Kiev. Très doué pour les langues (il en parle neuf), il débute sa carrière littéraire pendant son service militaire alors qu'il est gardien de prison à Odessa... Son premier roman, *Le Pingouin*, remporte un succès international. Son œuvre est aujourd'hui traduite en 32 langues.



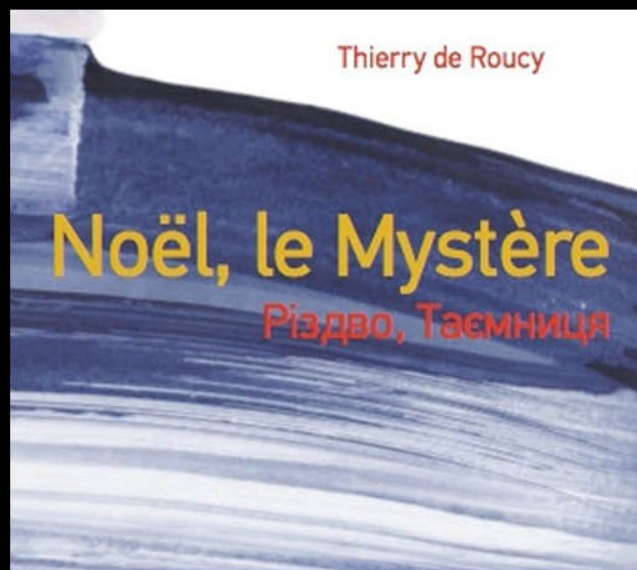
Le jardinier d'Otchakov
Andreï Kourkov
éditions Liana Levi
ISBN : 978-2-86746-584-0
352p.

**LE CLUB LITTERAIRE UKRAINIEN ET L'ONG POINTS COEUR
ont le plaisir de vous inviter à la présentation du livre**

Noël, le Mystère

LE VENDREDI 13 JANVIER 2012 à 19 heures

6 RUE DE PALESTINE 75019 PARIS (métro JOURDAIN)



Aude Guillet, membre du Point-Coeur de Lviv (Ukraine) vous présentera le livre.

« Son impressionnante intégrité a été rendue possible grâce à la rencontre entre les textes pénétrants, poétiques du Père Thierry, les courts témoignages des volontaires de Points-Coeur et les fines illustrations de Natalia Satsyk. Trois langages différents unis harmonieusement sous une seule couverture, formant une sorte de métalangage et invitant à la communion les personnes de différentes cultures, traditions et réalités à travers le monde. »

Alexis Sigov, rédacteur de la maison d'édition « L'esprit et la Lettre »

Le livre, de format 20x20 cm, se compose d'une centaine de pages en français et ukrainien et est imprimé en couleurs sur du papier d'art de qualité.

Prix du livre : 30 €

la Soirée sera suivie d'un cocktail à l'occasion de la Nouvelle Année

Exposition « FEMINITE SLAVE »

Au Centre d'Affaires de l'Aéroport Nice Côte d'Azur
« Une Grande Première à l'occasion du Noël Orthodoxe »

Art PleiaDA International a sélectionné une quinzaine
d'artistes contemporains slaves :

*Polina Knight, Yulia Chemeris, Marina
Khoutsichvili, MariAnna MO Warr, Olga Bryntseva, Raissa
Tanskaya, Natalia Filenko, Eduard Belsky, Andrey Tsoy, Alla
Chakir, Irma Kusiani, Aleksandr Melnykov, Oleg
Shovkunenko, Oksana Mykolaychuk, Albert Mkhitarian.*

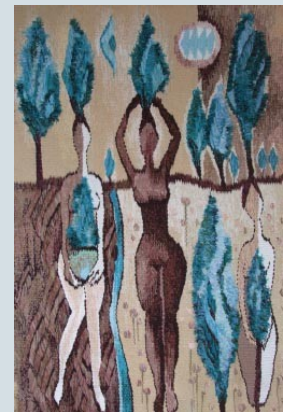
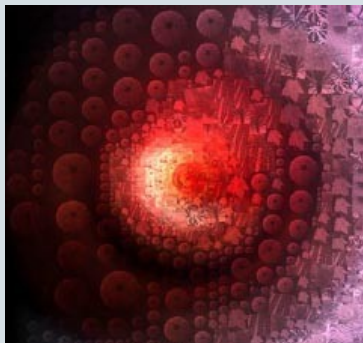
15 peintres, sculpteurs et photographes expriment, dans leur
diversité géographique et artistique, l'importance du rôle joué par les femmes dans leur expression
symbolique, leurs désirs et leurs émotions.

Les projets artistiques sont représentés par des genres classiques de la peinture : moderne, symbolisme,
réalisme, sculpture en bronze, terre cuite ou en papier mâché ; des œuvres du primitivisme naïf mais aussi
par l'art appliqué du textile : batik, gobelin.

Lieu d'exposition : Centre d'Affaires de l'Aéroport Nice - Côte d'Azur, 2ème étage du Terminal 1 (rappel
des oeuvres au Centre d'Affaires du Terminal 2)

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8h à 19h du 8 décembre 2011 au 28 février 2012 - accès
libre

Pour plus d'information: http://www.artpleiada.fr/files/presse/Presse_Feminite_Slave.pdf



Recrutement:

Perspectives Ukrainiennes est un mensuel électronique francophone diffusé par mél et sur le web - www.perspectives-ukrainiennes.org.

Nous recherchons des bénévoles pour développer notre édition: des rédacteurs et un maquettiste.

Pour les rédacteurs, la bonne maîtrise du français est obligatoire, de l'ukrainien vivement souhaité, la maîtrise du russe est un plus. Vous êtes sensibilisé aux sujets ukrainiens, à la culture, littérature et autres domaines et avez une curiosité et un sens d'initiative très développé.

Pour le maquettiste il est nécessaire de maîtriser Photoshop, Publisher ou inDesign et d'être rigoureux.

Merci de nous adresser votre candidature sur perspectivesukrainiennes@gmail.com

